

Émilie de Turckheim, *L'Enlèvement des Sabines*  
Éditions Héloïse d'Ormesson, 2018

Noma Takeshi: journaliste au *Nikkan Gendai*.

Gidayū Takemoto: en couple avec Sayana depuis un an.

*L'entretien a lieu à Hiroshima, chez M. Gidayū, dans un appartement d'une seule pièce, au 9<sup>e</sup> étage d'une tour.*

**Noma Takeshi** Est-ce qu'on doit chuchoter? Je vois qu'elle se repose...

**Gidayū Takemoto** Non, non... on peut parler normalement. Sayana est une poupée, elle n'entend pas.

**N. T.** Pour vous, Sayana est bien plus qu'une poupée... Vous la considérez comme votre compagne, je crois...

**G. T.** Oui, Sayana est ma compagne. Je partage ma vie avec elle.

**N. T.** Et elle? Est-ce que Sayana partage sa vie avec vous?

**G. T.** Bien sûr. Nous partageons tout. Je vais fermer le store si ça ne vous dérange pas, avec ce soleil qui entre il fait très chaud.

**N. T.** Ils ont annoncé de grosses chaleurs pour aujourd'hui et apparemment, ce sera pire demain. Monsieur Gidayū, racontez-nous une journée typique avec Sayana.

**G. T.** Rien de spécial... On se réveille à 5h50, on se lave, après on mange en tête-à-tête à cette table. Sayana est toujours assise de votre côté, à votre place. Elle n'est jamais assise ailleurs. Tous les couples ont leurs habitudes... Je lui sers son *tamago kake gohan* et des *tsukemono*, même si elle ne les mange pas. Je lui parle de ce que j'ai dans la tête... les soucis... ma mère... Je vous ai dit au téléphone que ma mère était malade... Et aussi les problèmes à l'usine... Ou parfois on mange en silence. Et puis je l'embrasse avant de partir au travail. Je lui dis: « À ce soir, Sayana. Passe une bonne journée. » Et le soir, je la retrouve exactement à la même place, assise là.

**N. T.** Vous travaillez dans une usine qui fabrique... Expliquez-nous, c'est intéressant.

**G. T.** Une usine qui fabrique des bouddhas. Des bouddhas en résine. Je suis responsable du contrôle qualité depuis trois ans.

**N. T.** Monsieur Gidayū, quand vous dites « On se lave »... évidemment, c'est vous qui lavez Sayana...

**G. T.** Oui, Sayana n'a que moi, de toute façon. C'est le moment de la journée que je préfère. Je passe le gant de toilette sur son corps. Je fais toujours le même circuit, les mains, les bras, le cou, la poitrine, etc., dans le même ordre. C'est une sorte de rituel.

**N. T.** Comment pourriez-vous décrire ce que vous ressentez pour Sayana ? Est-ce qu'on peut parler de tendresse ?

**G. T.** De la tendresse, oui. Et surtout, j'ai toute confiance en Sayana. Elle est incapable de me faire du mal. Elle ne ferait pas de mal à une mouche.

**N. T.** Et du désir ? Vous avez du désir pour elle ?

**G. T.** Vous voulez rire ? Qui n'aurait pas de désir pour Sayana !

**N. T.** Oui, on la regarde et on se dit, bien sûr, elle a tout ce qu'il faut où il faut... Mais si, un jour, le désir s'émousse ? Ce sont des choses qui arrivent, dans un couple. Est-ce que votre couple résistera à cette difficulté ?

**G. T.** Je crois que... Selon moi, le désir s'en va quand les gens se connaissent comme le fond de leur poche. Mais moi je ne peux pas connaître Sayana.

**N. T.** C'est donc pour ça que le désir s'en va ? Vous m'apprenez quelque chose, monsieur Gidayū !

**G. T.** Il y a d'autres raisons. Il y a les enfants. Quand un enfant naît, surtout dans un petit appartement, les parents n'ont plus de relations. Là, je ne vous apprends rien.

**N. T.** Vous pensez que vous n'aurez jamais d'enfant ?

**G. T.** Sayana ne peut pas en avoir. Je me suis fait à l'idée. Je n'aurai pas d'enfant, c'est comme ça. Pour ma mère, c'est difficile à accepter. Elle dit qu'une vie sans enfant est une vie sans racines.

**N. T.** Je vais me permettre d'être un peu indiscret, monsieur Gidayū... Comment se passe votre vie intime avec Sayana ?

**G. T.** Ça ne pourrait pas être plus... C'est merveilleux... Elle me donne tellement de plaisir que je n'aurai pas assez d'une vie pour la remercier.

**N. T.** Et quand vous le faites... vous imaginez que Sayana est une femme ? Une vraie femme, je veux dire ?

**G. T.** Moi je n'imagine rien. Sayana a tout d'une femme.[...]

**N. T.** Et dites-nous précisément ce que ça fait de... Quand vous avez un rapport avec elle... un rapport intime... Vous, vous pouvez jouir, mais elle, elle n'a pas de plaisir...

**G. T.** Monsieur Noma, 39 % des femmes n'ont pas d'orgasme pendant le rapport sexuel. Alors, vous voyez, Sayana n'est pas différente d'une autre. Et moi je commence toujours par la caresser... Je passe beaucoup de temps à caresser son ventre, ses seins et son... Je le fais longtemps avant... avant le reste...

**N. T.** Alors vous êtes plus patient et plus généreux que beaucoup d'hommes ! Et êtes-vous fidèle à Sayana ?

**G. T.** Oh, entièrement fidèle! Elle me comble, alors pourquoi est-ce que j'irais...

**N. T.** Vous êtes un sage, monsieur Gidayū. Vous viviez seul depuis combien de temps avant que Sayana entre dans votre vie?

**G. T.** Je n'ai jamais eu le temps de rencontrer quelqu'un. J'ai toujours beaucoup travaillé... Ma mère est fière de ma réussite professionnelle... Elle a une mauvaise santé... Je vous ai parlé de ses problèmes respiratoires... Je m'occupe d'elle depuis que mon père est décédé. Tous les week-ends je vais la voir. Elle vit à Shirahama.[...]

**N. T.** C'est vrai qu'elle est, comment dire... elle est fascinante.

**G. T.** Je suis très fier d'être avec une femme aussi belle. Parce que moi, comme vous voyez, je ne suis pas très... pas spécialement... Avant de connaître Sayana j'étais quelqu'un qui ne parlait pas... Demandez à n'importe qui... Demandez à ma mère... aux gens de l'usine... Je ne parlais pas. J'étais fermé comme un coquillage. Avec Sayana, je m'ouvre. Je peux lui parler de tout, je ne redoute pas son jugement, je n'ai aucune peur avec Sayana.

**N. T.** Depuis quand n'aviez-vous pas eu de rapport intime avec une femme, avant elle?

**G. T.** Sayana est ma première.

**N. T.** Votre première? Vraiment?

**G. T.** Oui, ma première.

*M. Noma et M. Gidayū observent un instant Sayana, à plat ventre sur le canapé-lit, la tête tournée vers eux, les yeux bleus, morts, écarquillés. Elle porte une robe argentée, remontant le long des cuisses et barrée d'un rayon cranté de soleil qui passe à travers les stores et scie les fesses dont on voit juste la naissance, une minutieuse chair de poule et, on dirait même, un duvet de poils blonds.*

**G. T.** Moi je vais vieillir. Toutes les femmes vont vieillir. Votre femme va vieillir, monsieur Noma. Mais Sayana restera la même. Quand j'aurai quatre-vingt-dix ans, j'aurai encore sa jeunesse dans mon lit.  
(...)



Émilie de Turckheim, *L'Enlèvement des Sabines*  
Roman

208 pages | ISBN 978-2-35087-433-3 | 17 €

© Éditions Héloïse d'Ormesson, 2017 | [www.heloisedormesson.com](http://www.heloisedormesson.com)